
Promouvoir l'intégrité de l'information et le discours politique public



2018

Table des Matieres

Présentation.....	3
Définitions.....	3
Une menace mondiale pour la démocratie qui prolifère	4
Explication des différents termes aujourd’hui souvent utilisés.....	5
Types courant de mésinformation et de désinformation.....	6
Mésinformation	6
Désinformation.....	7
Les auteurs et leurs motivations.....	7
Dissémination de l’information.....	7
Instruments de désinformation les plus courants	8
Contremesures pour lutter contre la désinformation	9
Facteurs influençant la prévalence de la désinformation.....	10
Exemples nationaux.....	10
France.....	10
Kenya	11
Mexique	11
Myanmar	11
Nigeria	12
Serbie.....	12
Syrie.....	12
Ukraine	12
Royaume Uni	13
Remerciements	14
Notes de Fin	15

Présentation

Le présent document a pour objectif de sensibiliser la population à la menace que représente la désinformation et à la manière dont elle est utilisée pour saper le fonctionnement des institutions et les processus démocratiques. Le présent document vise à aider les activistes civils et politiques engagés dans la protection de l'espace réservé au dialogue et aux délibérations publiques. Cela implique de garantir la circulation d'informations exactes et de promouvoir la pratique du discours politique civil.

Définitions

Désinformation

Informations fausses ou inexactes créées ou diffusées délibérément dans le but explicite d'induire en erreur et de causer du tort.

Mésinformation

Informations fausses ou inexactes, mais non destinées à causer un préjudice

Mal-information

Informations exactes partagées dans le but de causer un préjudice, souvent en rendant publiques des informations qui étaient destinées à rester privées

Algorithme

Série finie d'étapes qu'un ordinateur effectue pour résoudre un problème ou effectuer une tâche. Par exemple, les plates-formes des réseaux sociaux utilisent des algorithmes pour compiler le contenu visualisé par les utilisateurs. Ces algorithmes sont conçus en particulier pour montrer aux utilisateurs du contenu qui les intéressera, sélectionné sur la base de l'historique de navigation de chaque utilisateur sur plateforme en question.

Automatisation

Processus consistant à concevoir une « machine » pour effectuer une tâche avec peu de, voire aucune, participation humaine. L'automatisation prend des tâches que les humains mettraient beaucoup de temps à accomplir et les transforme en tâches exécutées rapidement et presque sans effort.

Bots

Comptes de réseaux sociaux contrôlés intégralement par des programmes informatiques et conçus pour générer des publications et/ou interagir avec du contenu sur une plate-forme donnée

Botnet

Une série ou un réseau de bots qui agissent de manière coordonnée et sont généralement gérés par une personne ou un groupe

Deep Fakes

Contenu média fabriqué à l'aide de l'intelligence artificielle (IA). En synthétisant différents éléments de fichiers vidéo ou audio existants, l'intelligence artificielle offre des méthodes relativement simples pour créer un « nouveau » contenu, dans lequel les individus semblent parler et faire des actions qui ne sont pas fondées sur la réalité.

Vérification des faits

Processus de vérification de la véracité et de l'exactitude des informations officielles publiées dans les médias, telles que les déclarations de responsables politiques et les informations communiquées par des reportages

Amplification artificielle

Se dit des informations dont la portée ou la diffusion est augmentée de manière artificielle

Propagande

Informations vraies ou fausses diffusées dans le but de convaincre un public. Ce terme recouvre souvent une connotation politique et est généralement lié à des informations produites par les gouvernements

Trolling

Publication délibérée, sur une plateforme communautaire en ligne, de contenu offensant ou incendiaire dans le but de provoquer les lecteurs ou de perturber la conversation. Le terme « troll » est le plus souvent utilisé pour désigner toute personne harcelant ou insultant les autres en ligne.

Ferme à trolls

Un groupe d'individus pratiquant le trolling ou répandant des histoires de manière coordonnée

Une menace mondiale pour la démocratie qui prolifère

L'information est une source de pouvoir et les systèmes démocratiques ont le potentiel nécessaire pour distribuer ce pouvoir. À cet égard, l'information participe à la liberté lorsque les citoyens sont libres de communiquer, ou de recevoir et de comparer des informations, ce qu'ils font lorsqu'il exerce les libertés fondamentales de parole, de réunion et d'association. La démocratie repose également sur l'engagement actif des citoyens dans la vie publique. Cela inclut la participation à des processus politiques, tels que des élections régulières et concurrentielles, qui déterminent la composition du gouvernement. La participation, quant à elle, dépend de la confiance dans les institutions qui œuvrent pour l'intérêt général. Cette relation constitue un contrat social entre les citoyens et l'État, lequel repose en partie sur la circulation d'informations exactes permettant aux citoyens de comprendre ce que fait le gouvernement et de faire des choix quant aux différentes actions entreprises par le gouvernement.

L'intégrité de l'information est un élément essentiel d'une démocratie saine. Dès lors que les informations sont fausses ou inexactes, elles peuvent avoir un impact négatif sur le débat public et les décisions politiques prises par les citoyens, entraînant ainsi une rupture dans le discours public et une inhibition des compromis. La capacité des citoyens à débattre sur la politique et les affaires publiques de manière informée et respectueuse est essentielle au maintien d'une démocratie saine à long terme ; cela inclut également le dialogue et les délibérations qui ont lieu au sein du gouvernement et entre les hommes politiques. De même, le travail du gouvernement doit être compris par les citoyens et l'information doit être mise à disposition afin que les citoyens soient en mesure de tenir les acteurs gouvernementaux responsables de leurs décisions.

La démocratie est menacée lorsque des informations fausses et trompeuses sont propagées et utilisées délibérément pour affaiblir la confiance du public, accroître la polarisation et limiter la capacité des citoyens à agir individuellement ou collectivement. La désinformation peut être particulièrement forte lors d'élections mettant en jeu des divergences fortes et préexistantes entre les priorités et les politiques. Lors de ces périodes, la désinformation peut influencer le choix des électeurs, perturber le fonctionnement normal du processus électoral et favoriser la frustration et le désaffection du public. Cependant, toutes les tentatives de désinformation ne sont pas liées à un événement spécifique tel qu'une élection. La désinformation peut également être utilisée pour modifier le vaste espace d'information au sein duquel les gens discutent de problèmes, expriment des convictions et prennent des décisions politiques. La désinformation est aussi parfois utilisée pour répandre la version d'une histoire à plus long terme ou pour dégrader le discours public en favorisant la division ou le cynisme.

Les responsables autoritaires prennent souvent diverses mesures pour influencer la circulation des informations. Cela peut notamment inclure la suppression de l'accès à des sources d'informations indépendantes et de débat public, le contrôle des médias et le contenu des informations fournies, ou la propagation délibérée de d'informations fausses afin de tromper le public. Ces acteurs responsables autoritaires attachent une grande importance à toutes les actions susceptibles de miner la confiance du public et de perturber la participation politique de leurs homologues démocrates.

La technologie a fondamentalement modifié la production et la consommation d'informations de plusieurs manières. Alors qu'Internet devient de plus en plus accessible, plus rapide et moins cher, des milliards de personnes sont aujourd'hui capables de partager des informations les unes avec les autres plus facilement qu'auparavant. Ce changement technologique inclut la croissance des réseaux sociaux, lesquels ont rendu la consommation d'informations partagée via des réseaux en ligne davantage publique que privée, et contrôlée par plusieurs grandes entreprises. La vitesse à laquelle l'information est partagée a également augmenté, parallèlement au nombre croissant d'appareils mobiles et à l'accélération du cycle de l'information. L'échange d'informations étant désormais plus rapide et en temps réel entre pairs, la précision des informations partagées, dans certains cas, a moins de chance d'être contestée. Dans d'autres cas, le flot d'informations partagées est si accablant qu'il devient de plus en plus difficile de déterminer ce qui est vrai et ce qui est faux. L'absence de contestation est d'autant plus vraie que les environnements numériques sont de plus en plus personnalisés grâce à des algorithmes qui font correspondre le contenu aux goûts et aux préférences de l'utilisateur. Ces facteurs, caractéristiques de la révolution numérique, ont accru la vulnérabilité du public à la manipulation par la propagation d'informations inexactes.

La numérisation de l'espace de l'information est compliquée, car elle pose de nombreux problèmes auxquels sont confrontées les personnes vivant de plein fouet la rapidité des changements technologiques. Les facteurs psychologiques déterminent la manière dont les gens traitent l'information, différents types d'information générant, tour à tour, des réponses rationnelles ou émotionnelles. Les médias numériques, en particulier les plates-formes des réseaux sociaux, où l'information est rapidement partagée, favorisent les réactions émotionnelles face aux informations plutôt que des réponses rationnelles reposant sur un examen minutieux.

Bien que la manipulation de l'information dans les démocraties ne soit pas un fait nouveau, la technologie numérique a décuplé l'ampleur de ce problème en permettant à certaines personnes malveillantes de manipuler anonymement l'opinion publique et de menacer l'intégrité de l'information. Les réseaux sociaux augmentent encore davantage ces effets en raison du coût relativement faible et de la rapidité de diffusion de l'information auprès d'une large audience. En outre, ce phénomène est souvent renforcé par des systèmes automatisés, tels que les bots, qui transmettent du contenu à certains utilisateurs ciblés sur la base de données relatives à leurs préférences personnelles et à leurs caractéristiques démographiques.

« Les responsables politiques ont utilisé la désinformation à leur avantage pendant des millénaires. Cependant, la vitesse de propagation, et le volume, de la désinformation dans l'espace d'information contemporain semblent avoir amplifié son efficacité, répandant la frustration, la peur, ou la désorientation parmi les citoyens. Or, cela rend ces mêmes citoyens encore plus vulnérables aux manipulations futures, leur faisant par-là même perdre toute confiance dans les sources d'information objectives, ce que certains analystes appellent « la décadence de la vérité ».

– [Débat de la Fondation nationale pour la démocratie : Comment la désinformation impacte la politique et le débat public](#)

Explication des différents termes aujourd'hui souvent utilisés

L'expression « fake news » (fausses nouvelles) est utilisée comme synonyme de la désinformation ou d'autres types de perturbations touchant l'écosystème de l'information. Cette expression est aujourd'hui utilisée par le plus grand nombre pour parler des informations inexactes ou fabriquées. Cependant, elle ne permet pas de décrire avec précision la complexité de la désinformation, de la mésinformation et de la mal-information, et est souvent utilisée par les responsables autoritaires, ou d'autres, dénigrer une réalité qu'ils ne trouvent pas à leur goût, la confondant avec de fausses versions.

La **Désinformation** désigne les informations fausses créées délibérément pour nuire à une personne, à un groupe social, à une organisation ou à un pays. La désinformation n'est pas toujours composée de mensonges purs et simples, car il peut s'agir aussi de faits extraits de leur contexte d'origine ou de faits réels mélangés à de fausses informations.

Exemple

FireEye, une entreprise californienne spécialisée dans la cybersécurité, a dévoilé une campagne de désinformation qui a visé, pendant plusieurs années, l'Amérique latine, le Moyen-Orient, le Royaume-Uni et les États-Unis. FireEye a découvert plus de 600 comptes de réseaux sociaux basés en Iran uniquement destinés à répandre de la désinformation à travers le monde. En 2018, FireEye a communiqué sa découverte à Facebook, qui a alors supprimé 652 faux comptes et pages pour « comportement inauthentique coordonné ».

La **Mésinformation** désigne des informations fausses, mais créées sans intention de causer du tort.

Exemple

En 2017, à la suite d'un attentat à la bombe perpétré à Manchester, en Angleterre, un journal local a tweeté à tort des informations concernant un homme armé à l'extérieur d'un hôpital local. Il s'est finalement avéré que cette information était fausse et le journal a alors retiré son tweet.

Le rôle de l'intention dans la diffusion de fausses informations est essentiel pour comprendre la différence entre la désinformation et la mésinformation. La désinformation procède généralement d'un effort délibéré de tromperie, tandis que la mésinformation peut ne pas être destinée à tromper. Mais, malgré cette distinction, les intentions derrière la création et le partage d'informations peuvent demeurer confuses.

La **Mal-information** fait référence à des informations factuelles délibérément utilisées pour causer du tort à une personne, à une organisation ou à un pays.

Exemple

Lors de la campagne des primaires américaines en 2016, des courriels du Comité national démocrate (DNC) ont été divulgués au public de manière sélective afin de démontrer le parti pris présumé du DNC pendant la campagne.

La **Propagande** désigne des campagnes qui diffusent des informations destinées à manipuler le public en générant des attitudes spécifiques ou en provoquant des actions spécifiques.

Exemple

La Corée du Nord est connue pour ses campagnes de propagande visant à endoctriner sa population. Presque toutes les formes de médias, y compris la musique, les arts et le cinéma, sont centrées sur la fierté nationale. L'accès limité à Internet et la censure des réseaux sociaux contribuent à la définition du programme du gouvernement nord-coréen.

Les **Campagnes d'information publique** font référence à des activités de communication organisées qui visent à atteindre de grands groupes de personnes et à façonner les attitudes, les valeurs ou les comportements du public dans le but d'aboutir à un certain résultat social. Ce terme doit être distingué de la propagande qui implique une intention délibérée de manipuler ou de tromper.

Exemple

En 2016, l'île grecque de Syros a lancé une campagne d'information publique visant à informer la population des effets néfastes de la pollution. Des recherches ont montré que la campagne avait réussi à modifier les attitudes du public à l'égard des déchets, entraînant une réduction des niveaux de déchets plastiques dans l'environnement marin local.

Types courant de mésinformation et de désinformation

Il existe de nombreuses formes de mésinformation et de désinformation. Claire Wardle de [First Draft News](#) a classé les différents types de mésinformation et de désinformation en sept catégories distinctes afin d'expliquer l'étendue des contenus posant problème publiés en ligne et dans les médias.

Mésinformation

Type	La description	Exemple
Satire	Aucune intention de nuire, mais a le potentiel de tromper	Une émission de télévision humoristique ou une critique sociale
Fausse accroche	Lorsque les titres, les éléments visuels ou les légendes ne sont pas en lien avec le contenu	Les « pièges à clics » qui sont des articles publiés en ligne avec des titres choquants ou suscitant la controverse
Contenu trompeur	Utilisation trompeuse d'informations pour à propos d'un problème ou d'une personne	Une photo qui porte le public à croire qu'une personne spécifique était dans un certain endroit alors qu'elle n'y était pas

Désinformation

Type	La description	Exemple
Faux contexte	Lorsqu'un des informations exactes sont communiquées en même temps que des informations contextuelles inexactes	Lorsque des informations exactes et des photos authentiques sont associées à mauvais escient
Contenu « imposteur »	Lorsque certaines sources authentiques sont utilisées pour crédibiliser du contenu	De fausses informations sont indument attribuées à une source d'information majeure et crédible
Contenu fabriqué	Contenu qui est faux à 100% et est uniquement destiné à tromper ou nuire	Certaines images photoshoppées ou des informations entièrement inventées et présentées comme des faits avérés
Contenu manipulé	Lorsque des informations ou des images authentiques sont manipulées pour tromper	Photo authentique associée a du texte fabriqué

Les auteurs et leurs motivations

L'intention est une caractéristique essentielle qui permet de distinguer ce qui relève de la simple erreur de la désinformation. Les motivations qui poussent les acteurs à créer, à produire et à partager la désinformation fournissent un angle de vue supplémentaire du phénomène et peuvent être divisées en quatre catégories : financière, politique, sociale et psychologique. Les acteurs politiques, qu'ils soient d'État ou non, peuvent utiliser la désinformation comme moyen de manipuler les opinions ou les points de vue de leurs cibles. Les politiciens peuvent propager de la désinformation sur les institutions ou leurs opposants politiques, tant étrangers que nationaux, afin de réprimer leur voix et de manipuler le discours. Ces acteurs politiques peuvent être affiliés à des gouvernements ou être des acteurs privés se coordonnant avec d'autres pour agir en faveur d'une idéologie commune.

D'autres auteurs de désinformation peuvent avoir des motifs non politiques, tels que le divertissement ou la recherche de profits. La publicité sur Internet constitue désormais une incitation financière à créer une désinformation pouvant être rapidement partagée et à attirer du trafic en ligne vers un site Internet donné. La manipulation des mécanismes internes de fourniture de contenu (algorithmes) des réseaux sociaux, ainsi que les informations permettant d'attirer l'attention, peuvent être pilotées par des entreprises ou des acteurs indépendants souhaitant réaliser des profits grâce à la redirection du trafic en ligne. Induire en erreur les internautes peut être accessoire dans la poursuite de l'objectif principal que constitue la recherche du profit, les divertissements et les informations se côtoyant sur les réseaux sociaux. Des acteurs indépendants peuvent avoir d'autres motivations, telles que la possibilité de promouvoir des engagements personnels, la notoriété, ou même simplement de nuire ou de « troller » certaines personnes.

Dissémination de l'information

Le développement sans précédent du paysage médiatique numérique augmente le nombre de moyens permettant de disséminer la désinformation. Les plates-formes de réseaux sociaux sont devenues des outils majeurs pour les campagnes de désinformation en raison de leur popularité dans le monde et de la facilité avec laquelle elles permettent de partager du contenu au sein de groupes privés et de réseaux personnels. Bien que réseaux sociaux soient des outils très bénéfiques, ils peuvent également être exploités à d'autres fins plus nuisibles.

Plateformes de réseaux sociaux à travers lesquelles la mésinformation et la désinformation ont été partagées :

- Facebook
- Twitter
- YouTube
- Blogs
- Forums

Outre la liste ci-dessus, les applications de messagerie mobile sont devenues un moyen de plus en plus utilisé pour la désinformation. Ces applications diffèrent légèrement des autres plates-formes de réseaux sociaux en ce qu'elles sont conçues pour des conversations privées plutôt que comme des forums publics. Des applications telles que WhatsApp, Viber, Telegram et WeChat offrent un cryptage de message de bout en bout qui empêche quiconque d'examiner le contenu du message, y compris la société.

Alors que les réseaux sociaux ont été le principal vecteur de désinformation, des sources plus conventionnelles d'information ont depuis toujours également été utilisées pour diffuser de la désinformation ; il s'agit notamment :

- de la presse papier
- de la télévision
- des sites d'information en ligne
- de la radio

La relation entre les médias traditionnels et les réseaux sociaux dans le paysage de l'information révèle une dynamique complexe. Les réseaux sociaux peuvent être utilisés pour déformer et amplifier les reportages diffusés sur différentes formes de médias traditionnels, et les médias traditionnels rendent souvent compte des tendances des réseaux sociaux et en reflètent les tendances. Cela crée une boucle de rétroaction négative de désinformation qui amplifie les fausses informations. Souvent, le simple fait de répéter ou de vérifier des informations en ligne a pour conséquence involontaire de renforcer les fausses informations.

Instruments de désinformation les plus courants

Les pourvoyeurs de désinformation utilisent un certain nombre de tactiques pour diffuser la désinformation, en particulier dans le paysage numérique. Un grand nombre de ces stratégies sont considérées comme de la **propagande informatique**, définie par l'Institut Internet d'Oxford comme « l'utilisation d'algorithmes, de l'automatisation et la curation humaine pour disséminer à dessein des informations trompeuses sur les réseaux sociaux » La propagande informatique permettant de partager du contenu de désinformation. Quelques exemples de tactiques utilisées incluent :

- **Faux profils et trolls** : les acteurs souhaitant répandre de la désinformation utilisent souvent la création de faux profils sur les réseaux sociaux sous de faux noms afin de se couvrir et donner de la crédibilité aux informations qu'ils partagent. Tout comme les bots, les trolls peuvent amplifier la désinformation, mais ils ciblent des acteurs spécifiques, et les fermes à trolls travaillent efficacement pour faire taire les opposants lors d'une campagne de désinformation.
- **Manipulation d'algorithmes** : une stratégie de manipulation des tendances sur les réseaux sociaux pour renforcer la désinformation. La manipulation des algorithmes peut être utilisée pour répandre la désinformation ou contrecarrer sa diffusion, mais la manipulation des tendances pour lutter contre la désinformation représente une stratégie plus agressive encore.
- **Bots de réseaux sociaux** : comptes automatisés conçus pour diffuser rapidement la désinformation ou communiquer avec les gens. Bien que de nombreux bots soient utilisés pour partager rapidement des informations de tous types, ils ont également été adoptés par certains acteurs afin de manipuler des algorithmes de réseaux sociaux et modifier les informations vues par les internautes. Un réseau de botnet peut être utilisé pour attirer l'attention sur des articles trompeurs et créer l'illusion d'une discussion et d'un soutien publics.
- **Contenu visuel** : peut être utilisé pour tromper le public par la manipulation d'images ou de vidéos. Une nouvelle tendance, connue sous le nom de « deepfakes », consiste à créer de fausses vidéos utilisant des images de personnes réelles, compilées à partir de diverses sources sonores et visuelles, destinées pour duper le public, y compris les experts.
- **Mèmes, ou contenu culturel** : conçus pour être partagés de manière virale, ils peuvent prendre la forme de texte, d'images ou de vidéos.

Contremesures pour lutter contre la désinformation

La société civile, les entreprises technologiques, les partis politiques, les gouvernements et les citoyens ont pris de nombreuses mesures pour lutter contre la désinformation. La sécurité numérique est essentielle pour empêcher que les informations ne soient manipulées ou partagées avec des acteurs qui pourraient les utiliser dans l'intention de nuire. Cela peut inclure le renforcement des mots de passe, l'utilisation de réseaux privés virtuels (VPN), ou encore le recours à l'authentification à deux facteurs.

Les entreprises technologiques ont commencé à prendre les mesures suivantes contre la désinformation :

- **Détection des bots automatisés** : Bien que tous les bots ne soient pas conçus avec l'intention de tromper, il est essentiel de comprendre le contexte dans lequel les comptes automatisés sont utilisés pour polluer l'espace d'information numérique afin d'identifier les bots qui propagent la désinformation et de prendre des mesures pour contrer leurs activités. La détection des comptes automatisés peut contribuer à lutter contre la propagation de la désinformation, en particulier via les plateformes de réseaux sociaux comme Facebook et Twitter.
- **Analyse de réseau** : Repérer les modèles de conception des comptes automatisés est essentiel pour comprendre le fonctionnement des campagnes de désinformation et la façon dont les acteurs se coordonnent pour accroître la portée de certains éléments de désinformation.

La vérification des faits diffusés par les médias traditionnels et des informations partagées est une autre mesure préventive contre la désinformation. La vérification des faits devrait faire partie d'une approche à plusieurs volets adoptée par différents acteurs, tels que les organisations de la société civile, les partis politiques, les ministères de l'éducation, les législateurs et les entreprises technologiques. Il peut être difficile d'évaluer l'exactitude et l'intention des informations, car les vérificateurs de faits ne peuvent pas toujours répondre aussi rapidement que la désinformation se répand. La vérification des faits diffusés par les médias traditionnels doit également être accompagnée d'efforts similaires de la part des réseaux sociaux pour s'assurer qu'ils ne relayent pas de fausses informations.

Exemple

Une société à Taïwan a développé un outil de vérification des faits au sein de la plateforme de messagerie LINE, appelé [CoFacts](#). Cet outil compile une base de données de messages de désinformation parmi les plus courants et s'appuie sur une action collaborative des vérificateurs de faits.

Exemple

Des outils automatisés de vérification des faits, tels que [Chequeabot](#) en Argentine et [Full Fact](#) au Royaume-Uni, ont tenté de contrer le problème du relayage de fausses informations en vérifiant automatiquement les déclarations des médias par rapport aux statistiques officielles et aux informations vérifiées.

Le rétablissement de la confiance des citoyens dans les institutions politiques, y compris les médias, est un autre élément important de la lutte contre la désinformation. Le manque croissant de confiance dans la capacité des institutions à fournir des informations exactes et impartiales a laissé le champ libre aux acteurs cherchant à promouvoir la désinformation et à diminuer la capacité des citoyens à faire confiance aux informations qu'ils reçoivent. Instaurer la confiance dans les institutions nécessite un dialogue sain entre les différents acteurs de la société, tels que les partis politiques, afin de mieux comprendre la nature de l'impact de la désinformation sur la démocratie. Cela inclut la mise en place de directives pour un comportement approprié dans le cadre des campagnes en ligne, en particulier lorsque la désinformation peut jouer un rôle dans la conduite de la campagne. Pendant les périodes électorales, les observateurs électoraux citoyens peuvent contribuer, et contribuent, à atténuer les effets de la désinformation en se basant sur leur compréhension du contexte local et de l'environnement médiatique dans lequel les citoyens intègrent des informations. Les observateurs électoraux citoyens peuvent également aider à veiller le contenu en ligne et les médias traditionnels dans le cadre des efforts de lutte contre les fausses informations.

Les organisations de la société civile (OSC) ont participé aux efforts visant à renforcer l'intégrité de l'information par le biais de campagnes d'éducation et de leur implication croissante dans l'amélioration de la maîtrise des médias parmi les citoyens. Les campagnes de sensibilisation aux médias et à l'information, ainsi que les efforts visant à améliorer la lecture critique de médias par les citoyens, en particulier dans la sphère numérique, sont devenus une stratégie très répandue pour lutter contre la désinformation. Les jeunes et les personnes âgées sont deux des groupes les plus ciblés par ces campagnes, en particulier sur les réseaux sociaux, car ces deux groupes de population ont accru leur engagement numérique et leur utilisation des services en ligne et des plateformes médiatiques. Les jeunes, s'ils sont exposés à une désinformation qui crée ou consolide des doutes préexistants quant à la crédibilité des institutions, peuvent rechercher d'autres sources d'informations qui nuisent davantage à leur capacité d'agir en tant que citoyens informés. Les populations ayant un faible taux de maîtrise de l'information, en particulier les communautés qui ont moins accès à l'éducation traditionnelle, peuvent également être vulnérables. Des campagnes ciblées d'éducation aux médias et au traitement de l'information pourraient accroître la capacité de certaines populations à mieux gérer les campagnes de désinformation numériques et traditionnelles.

Facteurs influençant la prévalence de la désinformation

Il existe généralement deux ensembles de circonstances dans lesquelles la désinformation peut être particulièrement active. Un ensemble de circonstances fait référence à certains moments particulièrement sensibles durant lesquels l'intégrité de l'information est extrêmement vitale et la quantité d'informations partagées est plus élevée. Le premier ensemble de circonstances correspond aux élections ou aux référendums, au cours desquels des décisions cruciales prises par les citoyens façonnent l'avenir politique, comme le référendum britannique de 2016 sur l'adhésion à l'Union européenne ou les élections présidentielles de 2016 aux États-Unis. Le second ensemble de circonstances implique des facteurs structurels ou circonstanciels plus vastes qui ont un impact sur de multiples facettes de la vie sociale, économique et politique. Certains contextes sensibles qui ont un impact sur la stabilité politique, tels que la guerre ou des conflits prolongés, peuvent inciter certains à polluer l'espace d'information par la désinformation et à miner davantage la confiance des citoyens dans leurs institutions déjà affaiblies. Des niveaux élevés de polarisation peuvent également permettre à la désinformation de se répandre plus facilement en affaiblissant davantage les liens sociaux entre les personnes et les groupes qui partagent des points de vue idéologiques et politiques opposés.

Exemples nationaux

Les menaces à l'intégrité de l'information se manifestent souvent différemment selon le contexte. Les exemples suivants illustrent des cas de désinformation, de mésinformation, ou de mal-information, et l'impact de ces menaces sur les tenants de la démocratie.

France

Lors de l'élection présidentielle de 2017, la campagne du candidat Emmanuel Macron a fait l'objet d'une cyberattaque sur son système de messagerie. Les pirates ont divulgué une multitude de courriels appartenant au parti de Macron, En Marche !, juste avant la mise en place d'un black-out obligatoire dans les médias et au sein de la campagne interdisant toute discussion publique. La fuite de données faisait suite à une série de fausses informations diffusées par les réseaux sociaux sur la vie personnelle de Macron et son éthique professionnelle, dans le but de discréditer sa candidature. L'équipe de campagne de Macron a réagi en dénonçant le piratage et en mettant en doute la nature du piratage, révélant que certains des documents avaient été délibérément créés par l'équipe de campagne elle-même dans le but de tromper les pirates. La fuite de ces informations a apparemment eu un impact limité sur les résultats finaux de l'élection, car elles ont été peu relayées par les médias traditionnels et les sociétés de médias se sont unies afin de vérifier les informations, avec le soutien de FirstDraft, permettant ainsi à Macron de remporter les élections.

Kenya

De nombreux jeunes, qui s'informent principalement via les réseaux sociaux, sont la cible privilégiée des pourvoyeurs de désinformation, et sont particulièrement vulnérables aux fausses informations diffusées sur les forums en ligne. Les campagnes de désinformation au Kenya destinées à attiser les tensions ethniques et économiques persistantes ne sont pas nouvelles, mais les réseaux sociaux ont accentué la portée de ces campagnes de désinformation. Au cours de l'élection présidentielle de 2017, les jeunes kényans constituaient plus de la moitié des électeurs inscrits du pays. De nombreux jeunes se sont tournés vers les réseaux sociaux pour suivre les développements politiques dans le pays, notamment via WhatsApp, Facebook et Twitter. Ces plateformes de réseaux sociaux ont supplanté les sources d'information traditionnelles du pays – le gouvernement, les principaux médias et la société civile – supprimant ainsi les barrières qui empêchaient les informations, qu'elles soient vraies ou fausses, de se répandre librement dans le paysage médiatique. Une partie de la désinformation propagée par le biais des réseaux sociaux, y compris les fausses informations sur les défections de partis, devait apparaître comme provenant de sources crédibles, telles que CNN, BBC et NTV Kenya. Les fausses informations étaient souvent destinées à discréditer des hommes politiques ou répandre de fausses rumeurs autour de certains partis et certaines actions politiques. La désinformation avait pour objectif de diviser encore davantage l'électorat très jeune et d'influencer son vote dans ce qui est devenu une lutte très critiquée et controversée entre le président Uhuru Kenyatta et le leader de l'opposition Raila Odinga.

Mexique

La désinformation au Mexique n'est pas un phénomène nouveau ; les partis au pouvoir l'utilisaient traditionnellement pour maintenir leur pouvoir contre les partis d'opposition. Cependant, plus récemment, la désinformation a été utilisée pour exploiter la confiance insuffisante dans les institutions, y compris le gouvernement et les principaux médias, comme une arme contre la démocratie au Mexique. Ce manque de confiance a accru la vulnérabilité des citoyens face à la désinformation, d'autant plus que les plateformes de réseaux sociaux telles que Facebook et WhatsApp sont devenues la principale source d'informations politiques pour de nombreux citoyens. De nombreuses campagnes de désinformation ont été détectées lors des élections générales qui se sont tenues en juillet 2018. Par exemple, une fausse histoire partagée 8 000 fois sur Facebook, appelée Amor a Mexico, affirmait que l'épouse d'Andres Manuel Lopez Obrador, le candidat favori de l'époque qui était donné gagnant à l'élection présidentielle, était la petite-fille d'un nazi. Verificado, un consortium d'organisations de la société civile et de médias fondé par Facebook, Google et AJ+ Español, a permis de démentir cette rumeur, et bien d'autres. Animal Politico, l'une des organisations partenaires du NDI, a participé à ce projet collaboratif qui regroupe les efforts de vérification des faits menés par un certain nombre de journalistes et d'experts sur les réseaux sociaux et dans les débats politiques.

Myanmar

Au Myanmar, la désinformation a souvent été utilisée pour influencer l'opinion publique sur l'état des relations sociales dans le pays, en particulier sur le statut social des minorités religieuses et ethniques. Une discrimination enracinée peut empêcher les communautés marginalisées de participer à l'espace public et un meilleur accès à la technologie et à son utilisation peut exacerber cette discrimination. Avant la généralisation de l'accès à Internet dans le pays, des groupes radicaux distribuaient des tracts et des vidéos contenant de fausses informations sur les communautés musulmanes afin d'encourager une opinion publique négative envers ces groupes. La croissance rapide de l'accès à Internet et aux réseaux sociaux a élargi la portée de la désinformation dans le pays et Facebook est devenu le principal moyen d'accès à Internet, même si certains utilisateurs ne sont pas conscients qu'il existe un Internet en dehors de la plateforme. En conséquence, pour beaucoup de gens au Myanmar, Facebook est devenu Internet lui-même. En juillet 2014, de fausses rumeurs circulant sur Facebook selon lesquelles un commerçant musulman avait violé l'une de ses employées bouddhiste avaient entraîné deux jours d'émeutes à Mandalay, provoqué la mort de deux personnes et accru les tensions entre les communautés musulmane et bouddhiste. Un tribunal du Myanmar a par la suite condamné cinq personnes pour avoir diffusé de fausses allégations ayant conduit aux émeutes, dont une femme bouddhiste qui a avoué avoir été payée pour déposer une fausse plainte auprès de la police, affirmant qu'elle avait été violée.

Nigeria

Un manque d'informations exactes et de transparence a conduit à un certain nombre de campagnes de désinformation sur les plateformes de réseaux sociaux au Nigeria. Les sites de réseaux sociaux tels que Facebook sont très populaires au Nigeria, grâce à un meilleur accès à la technologie, notamment via les smartphones. Ces campagnes ont été conçues pour alimenter de fortes tensions intercommunautaires entre agriculteurs et éleveurs, qui ont entraîné des centaines de morts. Plus particulièrement, en juin 2018, des images circulant sur les réseaux sociaux semblaient montrer des victimes récentes de la violence dans le pays. Il a été découvert par la suite que ces images provenaient d'autres incidents non liés. Des reportages sur les réseaux sociaux ont également faussement attribué à des bergers des actes de violence sur l'autoroute Lago-Ibadan pour tenter de semer le chaos autour de la situation en matière de sécurité dans certaines régions, notamment en créant de manière anonyme des alertes audio et de sécurité. La police a finalement démenti ces fausses informations, qui s'étaient déjà répandues sur les réseaux sociaux. En réponse à des campagnes de désinformation menées dans tout le pays, le ministère nigérian de l'Information a lancé une campagne de promotion de l'éducation aux médias, destinée à sensibiliser les Nigériens aux effets de la désinformation sur la démocratie dans le pays.

Serbie

La désinformation et la manipulation de l'information sont devenues des stratégies communes dans les Balkans occidentaux, visant en particulier les relations entre les Balkans et les États-Unis, l'Union européenne et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Des campagnes de désinformation concertées ont eu lieu en Serbie ces dernières années. Elles tentent de manipuler l'opinion publique contre les institutions européennes de paix et de sécurité et d'alimenter les tensions régionales. Un rapport du Centre pour la recherche, la transparence et la responsabilité (CRTA) de Belgrade a révélé qu'en l'espace d'un mois, environ un tiers des reportages dans les médias sur les acteurs internationaux en Serbie ne citaient pas leurs sources. La majorité de ces contenus promeuvent des relations pro-russes et l'opinion anti-américaines. Des campagnes de désinformation pourraient saper les efforts d'adhésion à l'UE, surtout si les électeurs commencent à se retourner contre l'Union européenne et leur propre gouvernement.

Syrie

Les troubles civils en Syrie ont permis aux acteurs nationaux et étrangers d'utiliser la désinformation pour influencer l'opinion publique à propos de la guerre. Notamment, en 2016, des pirates informatiques russes ont visé les Casques blancs de la Défense civile syrienne, une organisation de recherche et de sauvetage à but non lucratif, les accusant de soutenir des organisations terroristes. Bien que des organisations de vérification des faits et des journalistes d'investigation aient prouvé que ces affirmations étaient fausses, Graphika, une société américaine de renseignement basée sur les réseaux sociaux, a constaté que les comptes trolls avaient atteint 56 millions de personnes en 2016 et 2017. Les Casques blancs ont vraisemblablement été ciblés non seulement pour leur travail consistant à aider à sauver des vies, mais également pour leurs efforts visant à documenter ce qui se passait réellement dans le pays. Les auteurs de désinformation, en particulier en période de conflit, cherchent à discréditer les organisations à but non lucratif et les autres organisations de la société civile dans le but de répandre encore davantage le chaos et la confusion.

Ukraine

Les acteurs en ligne pro-russes ont activement encouragé la désinformation en Ukraine par le biais d'acteurs de réseaux sociaux parrainés par l'État. L'un des objectifs de cette stratégie était de susciter des doutes sur la nature de l'information et la stabilité de l'État en inondant la sphère publique de faux contenus. Les opérations contre le gouvernement ukrainien et les médias ont également pour objectif de miner l'unité et la stabilité du pays, tout en amplifiant la méfiance croissante des citoyens à l'égard de l'État. Au cours d'une série de manifestations anti-gouvernementales en 2014, des récits alternatifs sur la nature des manifestations, alimentés par des acteurs étrangers prétendant être des citoyens ukrainiens en ligne, se sont répandus dans l'est de l'Ukraine. Des campagnes de désinformation menées via les réseaux sociaux et les médias traditionnels ont suggéré que les manifestants de Kiev soutenaient la persécution des communautés russes de l'est du pays ; ces messages étaient explicitement conçus pour exacerber les tensions entre la population de souche russe de l'est du pays et le reste

de la population. Cette guerre de l'information s'est accompagnée de cyberattaques paralysantes contre les institutions et l'infrastructure gouvernementales du pays, ce qui a contribué à faire croire aux citoyens que le gouvernement était incapable d'assurer la sécurité de ses citoyens.

Royaume Uni

Le référendum sur l'adhésion du Royaume-Uni à l'Union européenne (UE) a révélé la menace que la désinformation fait peser sur les principes démocratiques. Une étude réalisée par l'Université d'Édimbourg a révélé que plus de 400 comptes russes ayant participé aux discussions lors des élections américaines de 2016 avaient également été utilisés pour tweeter sur le vote. Les comptes trolls ont tenté d'aiguiser les peurs envers les musulmans et les immigrés dans l'espoir d'inciter les Britanniques à voter en faveur de la sortie de l'UE. En février 2018, lors d'une audience devant la commission des relations extérieures du Sénat américain, Twitter a confirmé que les trolls russes avaient incité le vote sur le Brexit. À la suite de cette ingérence étrangère dans le vote sur le Brexit, le gouvernement britannique a créé la National Security Communications Unit (Unité de communication sur la sécurité nationale) pour lutter contre la désinformation d'acteurs étrangers et nationaux.

L'Institut national démocratique prend diverses mesures pour protéger l'intégrité de l'information dans les démocraties, notamment :

- Mener des recherches sur la vulnérabilité et la résilience des pays en matière de désinformation.
- Intégrer des experts dans les missions d'observation des élections afin d'évaluer l'impact des informations compromises sur les élections et travailler avec des partenaires de surveillance des élections.
- Développer des outils pour détecter, analyser et contrer les menaces pesant sur l'intégrité de l'information avec les partenaires et rechercher des moyens de partager leurs résultats.
- Soutenir le dialogue entre les différents partis politiques sur l'intégrité de l'information et renforcer les mesures de cybersécurité.
- Partenariat avec des entreprises de réseaux sociaux et d'autres organisations démocratiques afin de protéger l'intégrité de l'information et de promouvoir le discours démocratique par le biais de l'organisation [Design for Democracy Coalition](#).
- Travailler avec des organisations de technologie civique dans le cadre de l'Initiative [INFO/tegrity Initiative](#) pour accroître la transparence et améliorer la confiance du public dans les institutions.

Remerciements

Le présent document a été conçu par l'Institut national démocratique et a été rendu possible grâce au financement de la National Endowment for Democracy (Fondation nationale pour la démocratie, « NED »). Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles de la NED.

L'Institut national démocratique (NDI) est une organisation non gouvernementale, à but non lucratif et non partisane, qui œuvre pour soutenir et renforcer les institutions démocratiques dans le monde entier grâce à la participation des citoyens, à la transparence et à la responsabilité du gouvernement. Depuis sa création en 1983, le NDI et ses partenaires locaux ont œuvré pour soutenir et renforcer les institutions et pratiques démocratiques en renforçant les partis politiques, les organisations civiques et les parlements, en préservant les élections et en encourageant la participation des citoyens, l'ouverture et la responsabilité au sein du gouvernement. L'approche multinationale du NDI renforce le message selon lequel, s'il n'existe pas de modèle démocratique unique, certains principes fondamentaux sont partagés par toutes les démocraties. Pour plus d'informations sur le NDI, veuillez consulter le site www.ndi.org.

National Democratic Institute
455 Massachusetts Ave, NW - 8th Floor
Washington, DC 20001
www.ndi.org



**National Endowment
for Democracy**

Supporting freedom around the world





